



/ Communiqué de presse /

La Bordée présente  
***À toi, pour toujours, ta Marie-Lou,***  
du 21 février au 18 mars 2017

**Québec, le 8 février 2017** – Dès le 21 février, La Bordée présentera une œuvre phare de la dramaturgie québécoise et francophone, *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*, de Michel Tremblay, dans une mise en scène d'Alexandre Fecteau.

La pièce fut présentée pour la première fois en avril 1971, au Théâtre de Quat'sous, à Montréal. L'accueil fut tel qu'on reconnaissait déjà que la pièce allait marquer l'histoire. Traduite dans plusieurs langues, elle a voyagé autour du globe. Son universalité, autant sur le plan temporel que géographique, vient certainement du fait qu'elle traite de sujets tels que la famille, l'incommunicabilité, l'aliénation et la quête de liberté.

*À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* nous plonge au cœur d'une famille ouvrière misérable, où la communication semble impossible. Une famille de « tu-seuls », comme le dit Marie-Louise.

L  
A  
B  
O  
R  
D  
É  
E

**Propos de la pièce**

En 1961, dans leur appartement d'un quartier ouvrier de Montréal, au milieu d'une dispute, Marie-Louise apprend à son mari Léopold qu'elle est enceinte d'un quatrième enfant. C'est l'occasion pour eux de mesurer l'échec de leur couple, de leur vie. Une vie faite de désillusion, de solitude, de rancœur.

Dix ans plus tard, leurs deux filles, Carmen et Manon, se retrouvent dans la cuisine familiale. Carmen, devenue chanteuse de country dans un bar de « la Main », tente de convaincre sa sœur qu'elle peut, tout comme elle, s'affranchir du passé familial qui la pousse à s'apitoyer sur son sort. Mais Manon en sera incapable, obsédée par ses croyances religieuses et son désir de ressembler à sa mère.

### Une structure évocatrice

Ce qui unit — et divise — les quatre personnages est mis en évidence non seulement dans les propos qu'ils tiennent, mais également dans la façon dont la pièce est structurée. Michel Tremblay aurait pu choisir de construire le récit de façon conventionnelle, c'est-à-dire en deux actes : le dialogue entre Marie-Louise et Léopold, en 1961, suivi de celui entre Manon et Carmen, en 1971. Il a toutefois choisi d'enchevêtrer les deux dialogues, d'entrelacer les répliques, même si dix ans les séparent.

Cette façon de faire souligne les liens étroits qui existent entre le drame que vivent les parents et ce que sont devenues leurs filles, et témoigne d'un point tournant de l'histoire du Québec; le passage de « la Grande noirceur » à la Révolution tranquille.

« Léopold, Marilou, Carmen et Manon sont beaucoup plus que les habitants du Plateau-Mont-Royal de Tremblay, ou les simples représentants d'une époque : ils sont des personnages de théâtre plus grands que nature qui peuplent notre mythologie nationale. Si ces dialogues résonnent toujours autant, si l'impression de s'y reconnaître est si forte, ce n'est pas tant parce qu'ils décrivent le monde dans lequel on vit — car, reconnaissons-le, notre monde a bien changé —, mais plutôt qu'ils hantent le monde intérieur dont nous avons collectivement hérité. Ces ouvriers nés dans la "marde", comme ils le disent, ce sont eux, les pionniers du Québec moderne. »

- **Alexandre Fecteau**

*« On est juste des p'tits engrenages dans une grande roue... Pis on a peur de se révolter parce qu'on pense qu'on est trop p'tits... » - Léopold*



## À toi, pour toujours, ta Marie-Lou

À l'affiche du 21 février au 18 mars 2017

### L'équipe

**Texte** : Michel Tremblay

**Mise en scène** : Alexandre Fecteau

**Assistance à la mise en scène** : Jocelyn Paré

**Distribution** : Éva Daigle, Hugues Frenette, Marianne Marceau et Catherine Simard

### **Les concepteurs**

**Décor** : Ariane Sauvé

**Costumes** : Denis Denoncourt

**Éclairages** : Denis Guérette

**Musique originale** : Stéphane Caron

L  
A  
B  
O  
R  
D  
É  
E

### **Le thème de la famille dans l'œuvre de Tremblay**

La famille a occupé une place importante dans la littérature québécoise du xx<sup>e</sup> siècle. Il ne faut pas s'en étonner, compte tenu qu'elle a longtemps été la gardienne des valeurs « canadiennes-françaises », avec la religion. L'originalité de Michel Tremblay ne vient donc pas du choix de ce thème, central dans son œuvre, mais de la façon dont il l'aborde. Dès ses premières pièces, il propose une image de la famille contraire à celle de la littérature du terroir, ancrée dans la tradition. Il ébranle les convictions en montrant le poids qu'elle a pu avoir sur les individus qui la composent. Cette famille est présentée comme un milieu déficient, étouffant, avilissant, qui provoque un désir de fuite. Ainsi, dans une prison où les silences et les tabous contrôlent tout, les personnages des pièces de Tremblay sont amenés soit à une résignation, soit à une quête de liberté. En conséquence, son œuvre a une portée sociale indéniable : « *En démystifiant les fondements de la société canadienne-française — famille, langue, religion — [...] l'auteur invite à une prise de conscience de certaines des causes qui maintiennent une large part de la population dans une situation de faiblesse, tout en débusquant les peurs les plus intimes.* » - Louise VIGEANT, *Une étude de À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*, [Montréal], Boréal, 1998, p. 89 (coll. Les classiques québécois expliqués; 6).



## Biographies

### **L'auteur // Michel Tremblay**

Michel Tremblay est né le 25 juin 1942 dans un quartier populaire de Montréal, au cœur du Plateau-Mont-Royal, rue Fabre. Les personnages qu'il créera plus tard seront largement inspirés des habitants de ce quartier ainsi que des membres de sa famille. Fils d'un ouvrier pressier et d'une femme au foyer, il grandit dans un logement où s'entassent douze personnes, principalement des femmes, qui auront une grande importance dans sa jeune vie.

À 14 ans, Michel Tremblay a son premier coup de cœur pour le théâtre alors qu'il assiste, grimpé sur une clôture, au spectacle de Paul Buissonneau, *La tour Eiffel qui tue*, au parc La Fontaine, tout près de chez lui. Durant ses études secondaires, il écrit déjà beaucoup : des poèmes, des pièces de théâtre, des romans, pour le plaisir essentiellement. À 18 ans, suivant les traces de son père, il apprend le métier de linotypiste à l'Institut des arts graphiques, métier qu'il exercera de 1963 à 1966. Durant ses études, il rédige aussi des contes fantastiques qui seront publiés en 1966 sous le titre *Contes pour buveurs attardés*.

En 1964, Michel Tremblay gagne le Concours des jeunes auteurs de Radio-Canada pour sa première pièce : *Le Train*. La même année, il fait la rencontre d'André Brassard, qui deviendra le metteur en scène d'une grande partie de ses pièces. En 1965, il termine la rédaction des *Belles-Sœurs*, la plus célèbre de ses œuvres.

### **La révélation**

Le 28 août 1968 marque un tournant non seulement dans la vie de Michel Tremblay, mais dans l'histoire du théâtre québécois. La pièce *Les Belles-Sœurs* est créée sur la scène du Théâtre du Rideau Vert et connaît un succès retentissant. Presque cinquante ans plus tard, la pièce a fait le tour du monde, a été traduite en une multitude de langues et est désormais considérée comme une œuvre phare du théâtre francophone.

Plusieurs grandes pièces suivront *Les Belles-Sœurs* et confirmeront la renommée de Michel Tremblay au Québec et ailleurs dans le monde, parmi lesquelles *En pièces détachées* (1969), *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou* (1971), *Hosanna* (1973), *Bonjour, là, bonjour* (1974), *Albertine en cinq temps* (1984), *Le Vrai monde?* (1987), *Encore une fois, si vous permettez* (1998).

Michel Tremblay ne se consacre pas uniquement à l'écriture pour le théâtre. En 1978, puisant dans ses mémoires d'enfance et son imagination, il entreprend une imposante série romanesque : *Chroniques du Plateau-Mont-Royal*. À partir de la fin des années 1980, il se livre à une écriture plus intimiste, avec *Le Cœur découvert* (1986) et *Le Cœur éclaté* (1993), puis à des recueils de récits autobiographiques, parmi lesquels *Les Vues animées* (1990), *Douze coups de théâtre* (1992) et *Un ange cornu avec des ailes de tôle* (1994). Dans ces récits, il relate sa découverte du cinéma, du théâtre et de la littérature.



Auteur de 27 pièces de théâtre, de 27 romans, de nombreux recueils de contes et de récits, Michel Tremblay s'est aussi distingué dans l'écriture de scénarios de films, d'un livret d'opéra (*Nelligan*, 1990), de paroles de chansons, et dans des traductions et adaptations d'auteurs étrangers. Son œuvre a fait le tour du monde et a été traduite dans plus de quarante langues. Au cours de sa carrière, il a remporté de nombreux honneurs, dont le Prix du Gouverneur général du Canada pour les arts de la scène en 1999. Il a été fait Chevalier de la Légion d'honneur de France en 2008, puis Grand Officier du Québec en 2015.

### **Le metteur en scène // Alexandre Fecteau**

Alexandre Fecteau est à la fois un metteur en scène et un auteur, lauréat du prestigieux prix John-Hirsch 2013, attribué à un jeune metteur en scène dont le travail préfigure des accomplissements majeurs sur le plan de l'excellence et de la vision artistique.

Avec le collectif Nous sommes ici, dont il assure la direction artistique depuis sa fondation, il a créé les spectacles *L'étape*, *Changing Room*, *La date*, puis *Le NoShow*. Ce dernier a été présenté plus de 60 fois au Québec, en France et en Suisse, et lui a valu le prix de l'Œuvre de l'année dans la Capitale-Nationale, remis par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

À titre de metteur en scène invité, il a signé la mise en scène de *Rhinocéros*, d'Ionesco, au Théâtre du Trident (nomination pour la meilleure mise en scène aux Prix d'excellence des arts et de la culture). À La Bordée, c'est à lui qu'on a demandé d'actualiser la pièce mythique *Les fées ont soif*, de Denise Boucher (Meilleur spectacle à Québec et nomination pour la meilleure mise en scène aux Prix de la critique). Cette pièce n'avait jamais été remontée depuis sa création, en 1978. De plus, il a mis en scène son premier classique, *Le timide à la cour*, de Tirso de Molina, pour le Théâtre Denise-Pelletier et le Théâtre de la Banquette arrière, à Montréal.

Abonné à la création *in situ*, il a participé à deux éditions du spectacle déambulatoire *Où tu vas quand tu dors en marchant ?*, avant d'être nommé à la coordination artistique de l'événement. Il a été invité à créer l'événement d'ouverture du Pavillon-Lassonde du Musée national des beaux-arts du Québec. Il a aussi fait une première incursion du côté des arts du cirque en assurant la mise en scène de *Transit*, la deuxième création de la compagnie de cirque contemporain Flip FabriQue.

- 30 -

#### **Contact de presse :**

Catherine St-Pierre

Responsable des communications

418 694-9721, poste 305 / [communications@bordee.qc.ca](mailto:communications@bordee.qc.ca)

L  
A  
B  
O  
R  
D  
É  
E